

Can the body speak at school ?

Tissot Pascaline

*Doctorante en sciences de l'éducation.
Laboratoire CIRCEFT-CLEF-apsi, Paris 8
France
pascaline.tissot@free.fr*

ABSTRACT

Which trace does school leave in the body of pupils leading a teenager - as time goes by - not to wholly inhabit his body? Traditionally, when the body moves, school answers by training it or even "taming" it, considering it as a body-object in which a thinking mind lives. But what happens when the body-subject, the one that is exposed to emotions, is allowed to express itself? Through the observation of students in their first years of high school, I will study the obstacles that they encounter when they have to use their body relying on feelings and not as an object to model. The analysis of this observation (which comes from my doctoral research) leads me to postulate that the teenager's relationship to his body underlines a desire to show himself but an impossibility to talk about himself. When the pupil's body is allowed to speak, it shows a conflict between the body "seen" and the body "lived". That's why I will refer to the pupil's bodies based on Lacan's theory – linked with the fields of reality, symbolism and imagination dimensions - and not on the pupil's body. I would like to point out that a conflict exists between the real body exposed to the sexual instinct and the imaginary body, some kind of mirror image. It is in a space that could be defined as transitional (Winnicott, 1958), that the question of the unconscious image of the body (Dolto, 1984) will be studied.

KEYWORDS

Body, Teenager, Pupil, School, Psychoanalysis.

RÉSUMÉ

Quelles traces laisse la chose scolaire dans le corps de l'élève, conduisant l'adolescent, par effet de sédimentation, à ne plus tout à fait habiter son corps ? Traditionnellement, à l'agitation des corps, l'école répond par une certaine forme de dressage s'adressant à un corps-objet comme le lieu d'accueil d'une tête pensante. Mais que se passe-t-il lorsqu'on redonne la parole à un corps-sujet, celui qui est traversé par les affects ? C'est à partir de l'observation d'élèves de seconde en danse que je questionnerai les points d'achoppement que rencontrent les élèves-adolescents lorsqu'il leur est demandé d'utiliser leur corps à partir d'un ressenti et non comme un objet à façonner. L'analyse de ce matériau (extrait d'un corpus empirique recueilli dans le cadre de ma recherche doctorale), m'amène à faire l'hypothèse que le rapport de l'adolescent à son corps sous-tend une volonté de se montrer mais une impossibilité à se raconter. En donnant un espace de parole au corps de l'élève, la situation révèle une conflictualité entre le corps vu et le corps vécu. Je parlerai donc des corps de l'élève, en lien avec les dimensions réelle, symbolique et imaginaire de J. Lacan et non du corps de l'élève pour tenter d'éclairer la mise en tension qui existe entre le corps réel traversé par les pulsions adolescentes et le corps imaginaire comme enjeux de l'image spéculaire. C'est alors dans un espace, qu'on pourrait presque qualifier de transitionnel

(Winnicott, 1958), que sera mise au travail la question de l'image inconsciente du corps (Dolto, 1984).

MOTS-CLÉS : *Corps, Adolescent, Élève, École, psychanalyse.*

REFERENCES

- Dolto, F. (1984). *L'image inconsciente du corps*. Paris : Seuil.
Freud, S. (2011). *Trois essais sur la théorie sexuelle*. Paris : Flammarion. (1905).
Lacan, J. (2002). *Le Séminaire, livre XXII : RSI*. Paris : Seuil.
Nasio, J.D. (2007). *Mon corps et ses images*. Paris : Payot et Rivage.
Winnicott, D. W. (1958). *De la pédiatrie à la psychanalyse*. Paris : Payot. (1969).